

J'écris en français pour éviter toute ambiguïté.

J'ai rêvé d'un travelling arrière infini. De l'herbe des montagnes des lacs la mer. Le véhicule dans l'eau, mon short Adidas traînait dedans.

Ta tête entre mes cuisses je regarde au plus profond de tes yeux & je m'imagine le reste de ta vie. Je me fais tout le film. Je vois même tes parents vieillir. Mais pas moi.

Tu as beau me sucer comme s'il fallait en mourir je ne jouirai pas une seconde fois. Merci. Je tremble trop. Désolé. Je tremble pareil quand j'ai froid. Je déteste. J'ai envie d'un roulé à la cannelle encore tout chaud de chez Ikea. J'ai envie d'être au bord de la mer. J'ai envie d'avoir envie d'embrasser. J'ai envie d'avoir le droit. J'ai envie d'apprendre à me mettre en colère. J'ai envie que l'huile du loubieh me coule entre les doigts, de me les lécher, dans l'intimité de mon salon. J'ai envie de brûler le plaid jaune caché quelque part dans la buanderie. Je n'ai plus jamais envie de jouir dans ta bouche. Désolé. Je tremble trop. Merci.

Sur ma table de chevet : une photo de Saint-Charbel plastifiée ; un anesthésiant pour muqueuses ; plein de boucles d'oreilles dans un vide-poche bleu qu'on m'a offert parce qu'il était bleu ; une boîte Cys-Control pour confort urinaire ; de l'huile essentielle de lavande (j'aurais tout essayé) ; des bouquins de pédés ; des post-it bleus parce qu'ils sont bleus ; une crème pour les mains à la rose ; mon enceinte ; un stylo bleu parce qu'il est bleu ; un mini coupe-ongles.

Les draps sentent quelqu'un qui a eu mal. On ne sue pas pareil quand on est malade.

Je ne veux plus jamais éclater en sanglots après un orgasme. Je ne sais pas si tu comprends. J'écris en français pour éviter toute ambiguïté. Je ne veux plus jamais être triste parce que je jouis.